

Bovines

Réalisateur :
Emmanuel Gras

Son :
Cyrille Carillon, Manuel Vidal

Genre
Film documentaire

Sortie Nationale
2012

Durée
1h05

SYNOPSIS

Dans les champs, on les voit étendues dans l'herbe ou broutant paisiblement. Grosses bêtes placides que l'on croit connaître parce que ce sont des animaux d'élevage. Lions, gorilles, ours ont toute notre attention, mais n'a-t-on jamais vraiment regardé des vaches ? S'est-on demandé ce qu'elles faisaient de leurs journées ? Que font-elles quand un orage passe ? Lorsque le soleil revient ? A quoi pensent-elles lorsqu'elles se tiennent immobiles, semblant contempler le vide ? Mais au fait, pensent-elles ? Au rythme de l'animal, au milieu d'un troupeau, Bovines raconte la vie des vaches, la vraie.

1 EN AMONT, avant la projection

CONTEXTUALISATION

- **Le cinéaste Emmanuel Gras**

Après une licence d'Histoire, Emmanuel Gras s'est orienté vers le cinéma en étudiant l'image à la célèbre école de l'ENS Louis Lumière. A la fin de ses études, il est parti en tant que coopérant cinéma au Centre Culturel Français de Beyrouth et commença à travailler comme chef opérateur sur des documentaires centrés sur le Proche-Orient. Revenu en France, il s'est alors concentré sur la réalisation de ses propres projets, documentaires et fictions, tout en continuant à travailler l'image sur les films des autres. Après de nombreux courts-métrages, il signe ainsi **Bovines**, son premier long-métrage documentaire.

- **Pourquoi les vaches ?**

"On me demande souvent comment j'ai pu avoir l'idée de faire un film sur les vaches", admet Emmanuel Gras. En réalité, il s'insurge face à l'indifférence dont l'humain fait parfois preuve à l'égard de ces animaux, "comme si le bétail n'avait pas d'histoire, pas de vie avant de devenir des steaks ou des saucisses."

- **Les sensations avant tout**

Le metteur en scène, habitué à la réalisation, avait une idée très précise de la manière dont il voulait aborder son sujet : "Il était évident dès le départ du projet qu'il n'y aurait pas de voix-off, de discours posé sur l'animal. Je voulais que l'on s'en approche par les sensations", déclare-t-il.

- **Un travail plus complexe qu'il n'en a l'air**

Comme le confesse le réalisateur Emmanuel Gras, "le défi est rapidement devenu vertigineux : pour nous humains, le quotidien des vaches se résume à peu de choses. (...) Pour réussir à le raconter, il fallait se poser des questions de cinéma". Derrière un simple documentaire se cache en réalité un travail de longue haleine, le cinéaste avoue même s'être plongé dans une autre temporalité pour coller au plus près du "point de vue" des vaches.

DES PRATIQUES, avant la projection

- **Analyse d'affiche**

À partir de l'affiche et de photos : Émissions d'hypothèses (garder une trace sur papier afin de pouvoir les relire et les valider ou non après projection.) Quel pourrait être le synopsis du film, c'est à dire l'histoire du film ? (Ne pas s'interdire d'utiliser de manière redondante le vocabulaire technique adéquat.) C'est quoi un film documentaire ?

Faire découvrir des photos du film pour mettre dans l'ambiance. Comme le son du film est 'réel', on peut faire écouter un extrait avec meuglement et la vache qui broute car ce second son est complexe à deviner, on exerce ainsi la discrimination auditive de nos élèves!

Photo1 :



Photo2 :



[Voir les affiches](#)

- **Analyse du son**

Extrait sonore : à faire écouter aux élèves. De quoi s'agit-il ? A quoi cela vous fait-il penser ? Hypothèses sur ce qu'ils vont voir.

- **Visionnage de la bande annonce**

La bande annonce est proposée dans le dossier.

[Voir la bande annonce](#)

Il est intéressant de commencer par la bande annonce (sans leur donner le titre du film avant), pour que les élèves découvrent par eux-mêmes le lien avec une histoire qu'ils connaissent.

La bande annonce du film est à l'image du film lui-même.

Habituellement, une bande annonce reprend les moments de dialogue forts, pour susciter la curiosité du spectateur, pour l'intéresser. Ici, pas de dialogue, que des images des moments forts du film, des bruits typiques du monde rural. La bande annonce est ponctuée par certaines critiques (forcément positives) du film.

Il va donc être intéressant de faire deviner aux élèves ce contexte. Il n'y aura sans doute aucun dialogue, aucune voix d'humain, juste des bruits et des images, pour être au plus près de la vie des vaches.

Expliquer qu'ils vont regarder la bande annonce du film qu'ils verront au cinéma ensemble, sans dévoiler le titre dans un premier temps.

Remarque : si c'est la première fois qu'ils regardent une bande annonce, expliquer en quoi elle consiste avant de la visionner. Elle se compose d'extraits très courts choisis dans le film pour attiser la curiosité et donner envie au public d'aller voir le film.

• Présentation d'un extrait commenté par le réalisateur

Première scène avant le titre : On peut montrer cette première scène pour permettre aux élèves de faire des hypothèses sur ce qu'ils vont voir.

Première scène du film commentée par son réalisateur :

« Dans cette première scène du film, on voit des barbelés avec des toiles d'araignées. Le lieu a l'air abandonné. Manière pour moi de montrer qu'on entre dans un monde qui est à la frontière entre le monde civilisé et la sauvagerie. On entend une vache au loin. On sait, bien sûr, vu le titre, que le film va parler de vaches. Mais je ne voulais pas aborder cet animal en tant que bétail mais comme un animal sauvage.

C'est pour cela, aussi, que je mets le spectateur d'abord en contact avec l'animal et pas avec l'éleveur. J'ai filmé des vaches à viande qui sont moins en contact avec l'être humain que les vaches à lait qui sont traites tous les jours. Ces vaches, des charolaises, vivent la plupart du temps toutes seules dans les champs, dans la nature. C'est cela qui m'intéressait : leur animalité loin de l'homme. Mon film est le premier film animalier au sens strict. Ce n'est ni un documentaire "sur" des animaux, ni juste un film où il y a des animaux, mais un film qui essaye de se rapprocher de ce qu'est "être un animal". Pas de voix off "pédagogique", pas de musique, pas d'histoire scénarisée (la vache au réveil, la vache en balade, la vache en colère, etc.) et surtout pas d'anthropomorphisme, avec un truc du genre "Pipelette la vache et son petit veau" ! On n'est pas dans le discours sur l'animal, mais dans le ressenti. Dans cette scène prologue, on voit une vache qui meugle. Elle meugle très fort, de manière très expressive ! Manifestement, il se passe quelque chose... Mais on ne saura pas quoi. Même si on tente d'être proche de lui, on ne peut jamais se mettre vraiment à la place de l'animal. Subsiste une interrogation... Et à la fin du plan, elle vient vers nous. Elle nous regarde. La vache est comme ça. Curieuse. Elle se demande qui on est. Ou plutôt ce qu'on est... On la regarde, elle nous regarde : le film peut commencer. »

2 DE RETOUR EN CLASSE, après la projection

APPROCHE SENSIBLE

Le rôle de l'enseignant consiste à accueillir la parole de l'élève sans donner son avis et sans projeter ses propres sentiments.

Faire verbaliser les élèves pour qu'ils puissent livrer leurs émotions, leurs ressentis, leurs points de vue :

- Qu'avez-vous vu ?
- Quels passages du film ont été perçus comme les plus forts ?
- Quels passages ou détails n'ont pas été compris ou ont fait peur ?
- Qu'est-ce qui a semblé curieux, étrange ?

Ce film se prête particulièrement bien à une approche sensible. Il n'y a pas de voix off, il n'y a pas d'histoire. Chaque élève s'appropriera donc le film selon ses propres sentiments. D'ailleurs, on peut penser que les avis seront très tranchés : ou on aime, on n'aime pas.

DES PRATIQUES, après projection

- **Langage oral / écriture / lecture**

- **Débattre autour des commentaires du réalisateur et de son propre ressenti**

On peut revenir sur deux passages du film avec des extraits, commentés par le réalisateur.

- ❖ **Les adieux dans le brouillard**

Emmanuel Gras nous dévoile les coulisses de son tournage : « Je ne veux pas dévoiler la grande scène dramatique ! C'est tout de même un thriller hitchcockien, mon film ! Un vrai thriller bovin ! On va plutôt parler de la scène dans le brouillard... On a passé une bonne partie du film avec les vaches seules, avant l'intervention des êtres humains. Je voulais que le spectateur passe "de l'autre côté". Quand on parle d'élevage, habituellement, on regarde du côté des humains. Là, c'est l'inverse. Le spectateur a passé beaucoup de temps du côté des vaches, du coup, quand les hommes surgissent, ce sont eux qui paraissent bizarres ! Des petits êtres un peu étranges ! Au départ, on est dans le brouillard, et puis on distingue progressivement les vaches. Même dans mes plans fixes, il fallait qu'il y ait une évolution. Les vaches avancent dans un enclos. On les sent fébriles. Elles meuglent. Apparaissent un être humain et un camion. La caméra est placée du côté des vaches, de leur point de vue. Je voulais une scène qui se fasse dans la douceur même si l'éleveur emmène une vache vers l'abattoir. Ce parti pris de douceur est une manière de respecter le travail de l'éleveur mais aussi, finalement, de rendre la scène encore plus cruelle. Les vaches sont des animaux très gros, puissants, mais si dociles : il y a quelque chose de désespérant à les regarder se laisser faire comme ça. C'est le drame des victimes éternelles, qui ne se rebellent pas. Voilà, elle est dans le camion. Ses "copines" meuglent. Au moment du tournage, j'ai couru pour changer ma caméra de place parce que je voulais juste filmer le camion qui s'éloigne dans le brouillard. Et là, surprise, j'ai entendu arriver le troupeau et... les vaches sont entrées dans le cadre. Elles accompagnaient leur "copine". Elles venaient lui dire au revoir. Ce n'est pas du chiqué... Et ce n'est pas de la "direction d'actrices" ! J'ai essayé de faire de la "direction de vaches" ! Les pousser dans le champ de la caméra, les faire brouter dans le bon sens... Ça a tout le temps foiré ! »

- ❖ **Le ballet du sac plastique**

« Je me suis fait un peu plaisir, je l'avoue. J'avais vu un sac plastique accroché sur une barrière et qui flottait au vent. Il y avait quelque chose d'abstrait qui me plaisait dans ce spectacle. J'ai voulu l'introduire dans mon film. L'image de l'herbe est nette, mais, derrière, au second plan, elle est floue car je voulais que le sac puisse passer, par sa forme, pour un veau. Ensuite, on peut y voir différentes choses : le sac plastique comme produit des hommes, symbole industriel, et en même temps, c'est une belle forme (j'ai pris un beau sac !) qui, à la fin du plan, ressemble à nouveau à un veau... C'est difficile pour moi de mettre forcément du sens dans cette scène car c'est avant tout un plan qui fait appel à l'imaginaire du spectateur. Dans tous les cas, pour que le sac finisse par se poser devant les vaches, je peux vous dire qu'il y a eu un sacré nombre de lâchers de sacs ! Une bonne vingtaine. Ma copine lâchait le sac en essayant de le faire aller sur les vaches. Il ne volait jamais dans le sens souhaité et il fallait aller le récupérer à l'autre bout du champ !

Au final, on a quand même réussi, miraculeusement, à ce qu'il atterrisse devant cette vache qui le renifle. Une véritable exploration de ce drôle de truc. Puis d'autres vaches s'approchent avec la même curiosité craintive. J'ai coupé mais tout le troupeau est venu renifler. A la fin, il y avait dix vaches autour du sac ! Je voulais créer un plan à la fois bucolique et trivial. Il fallait que mon film soit beau car on ne peut pas vouloir intéresser le public à un tel sujet sans y mettre de la beauté. En revanche, je ne voulais aucun esthétisme, aucun effet poétique. Ce qui me plaît, c'est de filmer le réel et de le rendre abstrait. Pas seulement pour l'abstraction en elle-même, mais parce que je pense que l'abstraction ouvre vers d'autres sensations. C'est le principe de départ du film : porter son regard sur un univers qu'on croit connaître (des vaches dans des champs, tout le monde sait ce que c'est) et faire de la banalité une chose extraordinaire. Le cinéma est un des rares arts qui permet cela, par la durée des plans. Un tableau, le spectateur choisit de le regarder le temps qu'il veut. Dix minutes ou une seconde. Au cinéma, le réalisateur impose le temps de regard au spectateur. Il le force. Et si le spectateur accepte de lâcher prise, on peut lui faire ressentir des choses qu'il ne soupçonnait pas. Comme le fait que les vaches sont hyper féminines ! Qu'elles ont des yeux magnifiques ! La durée des plans, nous y avons vraiment travaillé avec ma monteuse : suffisamment longs pour que le spectateur ait le temps de se plonger dans la sensation, mais pas trop pour que cela ne devienne pas *chiant* ! »

- **Résumer l'histoire** (éventuellement à l'aide de photogrammes du film).
- **Décrire les lieux et leurs caractéristiques.**
- **Choisir une scène du film et la raconter ; expliquer ce choix.**
- **Inventer un épisode à l'histoire, éventuellement en ajoutant un nouveau personnage**
- **Ecrire des poèmes autour des émotions, de l'environnement, ...**

- **Arts visuels**

- **L'image et le son.**

Les couleurs sont vives et les contrastes saisissants. Les vues sont splendides, les vallons verdoyants, les nappes de brume, les brins d'herbe... Et puis le tout est égayé de très agréables chants d'oiseaux. Parfois le son c'est le meuglement de la vache ... pas toujours agréable, faire dire aux élèves ce qu'ils ressentent, pourquoi il dérange. Faire qualifier ce son. Les plans prolongés offrent le temps nécessaire pour s'imprégner de l'image, mais leur articulation réserve bien des surprises. Ces plans nous font passer sans transition d'une vue d'ensemble à un détail très précis, apaisent soudain le bruit pour laisser place au silence, transitent d'images mouvementées à des images statiques, ou encore de mouvements lents à de brusques accélérations.

- **La couleur.**

La couleur : du vert (des camaïeux), du bleu. Faire observer la couleur des vaches (demandez-le avant la projection). Du gris. Et puis des ciels superbes.

➤ **Représentation de l'eau.**

L'eau est filmée de façon différente : quand il pleut sur les vaches, on la devine à peine, la rosée sur une toile d'araignée, l'eau sur la langue des vaches/veaux. Sans oublier les flaques d'eau, la surface bouge avec la pluie.

➤ **Le documentaire**

Ce film est un documentaire, mais le réalisateur explique qu'il n'a pas voulu concevoir de scénario anticipé. Il ne s'agit donc pas seulement d'un film documentaire, mais d'un film sur la nature même des animaux, film « animalier », comme l'explique Emmanuel Gras.

● **Histoire des arts**

La vache dans l'art : de nombreuses allusions à la vache dans l'art. Ce qui donne aux élèves de nombreuses occasions de la représenter, en peinture, en volume, en la détournant...
Quelques exemples... avant votre recherche

✓ **Préhistoire**

* La vache rouge à tête noire, **grotte de Lascaux**



Une petite visite à Lascaux... <http://archeologie.culture.fr/lascaux/fr>

* Vache vèlant, **Egypte, 1900 av JC**



✓ **L'antiquité**

* calendrier rustique



✓ **Le moyen âge**

* le taureau de Saint Luc

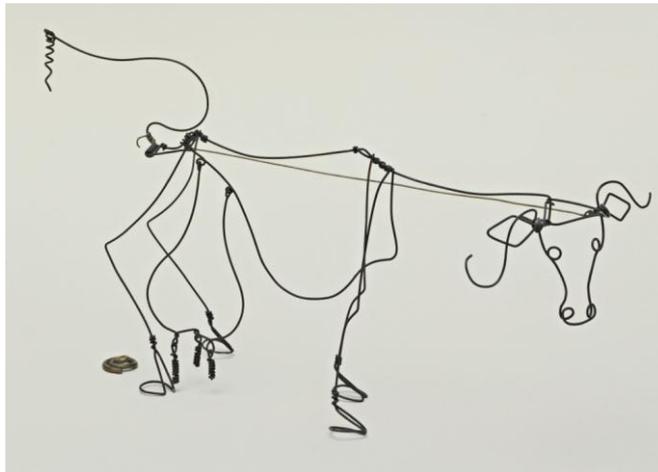


✓ **Epoque contemporaine**

* La vache jaune de **Franz Marc**



* Cow d'Alexander Calder



* Da Vinci Cow, Julien Mestik
(Artiste franc-comtois)



• **Education musicale**

- Son, bruitage, voix off

Le son est le son réel mais amplifié, on est à hauteur de vache par l'image mais aussi à hauteur d'oreille. Les sons sont difficiles à reconnaître : langue qui arrache l'herbe ? Langue qui lèche la peau d'un veau ?

Pas de voix off qui explique, pas de musique. Pourquoi ? Quels effets cela produit-il ? Parfois le son est très fort (vache qui meugle) au point d'être dérangeant. C'est un dialogue entre image et son : on comprend que la vache appelle son veau sans doute... On est devenu une vache : on ressent la situation mais on ne la comprend pas vraiment.

- **EMC**

- **La pollution** : Le ballet du sac plastique

Ce sac plastique virevoltant autour des vaches apparaît comme un intrus. C'est un élément perturbateur. On peut donc tout à fait travailler sur la pollution, pollution visuelle notamment. Pollution sonore également, car dans ce paysage sonore typiquement rural (chants d'oiseaux, meuglements,...), tout bruit particulier nous alerte particulièrement.

Cela donne donc l'occasion de travailler avec les élèves sur les différences entre les bruits de la campagne et les bruits des villes.

- **Géographie**

Ce film se prête particulièrement bien à une lecture de paysages :



Premier plan, second plan, arrière plan,...
Ici, place que représente le ciel, le champ, la forêt

3 RESSOURCES – SITOGRAPHIE

<http://www.telerama.fr/cinema/trois-extraits-commentes-de-bovines-par-emmanuel-gras,78310.php>

[http://cache.media.education.gouv.fr/file/ecole-et-cinema/09/8/Dossier Bovines Ecole et cinema 829098.pdf](http://cache.media.education.gouv.fr/file/ecole-et-cinema/09/8/Dossier_Bovines_Ecole_et_cinema_829098.pdf)

<https://www.occe09.org/archives-ecolecinema>